

Tournus a 1 000 ans

Un colloque étudie la place des moines dans la recomposition politique des premiers Capétiens.

Par Laurent Theis*

À SUIVRE

Colloque Le Centre international d'études romanes, créé en 1953 et présidé par Fabien Cler, organise le colloque « Autour de la chronique de Falcon » les 27 et 28 septembre au Cellier des moines à Tournus (71). Rens. : cier.tournus@gmail.com

En 1019, le « 4 des calendes de septembre » tombait le 29 août. Ce jour-là, les moines de Saint-Philibert de Tournus, sous leur abbé Bernier, remirent au comte Hugues de Chalon – dont ils dépendaient au temporel – le *vexillum* de leur église. Cet étendard fait de son détenteur l'avoué (le protecteur laïque) de l'établissement.

Cette précision, la *Chronique de Falcon*, rédigée par le moine tournusien dans les années 1070¹, est la seule à l'indiquer. Le rédacteur ajoute que ce geste, faisant suite à une importante donation du comte, eut lieu « *au jour où fut dédié le monastère* ». Il n'en fallait pas plus pour que le 29 août 2019 s'imposât comme la date de commémoration du millénaire de l'admirable édifice du premier roman bourguignon qui, des profondeurs de sa crypte au faite de ses tours élancées, est

parvenu presque intact jusqu'à nos jours.

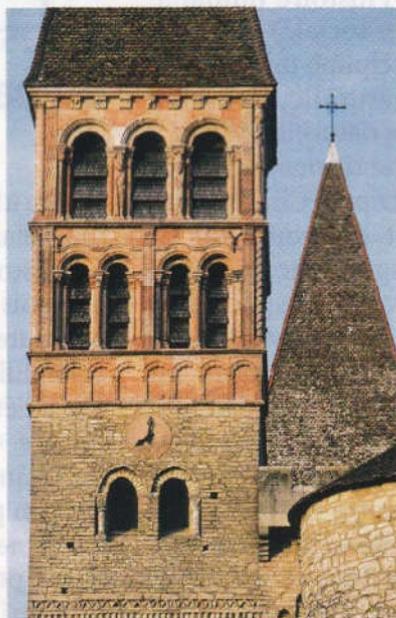
C'est qu'il n'est pas seulement question, ici, d'archéologie et d'histoire de l'art. La pression des Normands mena tout au long du IX^e siècle les moines de Saint-Philibert de Noirmoutier, leur siège d'origine, jusqu'à Tournus, où Charles le Chauve, en 875, leur permit de s'installer.

La consécration de l'abbatiale du XI^e siècle, construite suite à un incendie qui ruina l'édifice précédent, voilà 1 000 ans, s'inscrit dans un mouvement qui rattache la Bourgogne à la jeune royauté capétienne. En effet, à la mort, en 1002, sans fils légitime, du duc Henri de Bourgogne, frère cadet d'Hugues Capet, son neveu le roi Robert II le Pieux livra une guerre active contre le beau-fils du duc défunt, le puissant comte de Mâcon Otte-Guillaume. Ce prétendant était soutenu par le comte de Nevers, l'évêque de Langres et autres puissances locales. Seul resta fidèle au roi le comte Hugues de Chalon, dont le roi, en 999, avait fait, en un cumul original, un évêque d'Auxerre.

En 1016, Robert contrôlait le duché de Bourgogne, qu'il conféra à son second fils, le futur roi Henri I^{er}. Dans ce dispositif, les grandes abbayes comme Saint-Germain d'Auxerre, Saint-Cassien d'Autun, Saint-Bénigne de Dijon, Saint-Marcel de Chalon et Saint-Philibert de Tournus constituaient des éléments essentiels. Rendez-vous à Tournus pour un second millénaire. ■

* Membre du comité scientifique de L'Histoire

Architecture
Clocher de l'église Saint-Philibert de Tournus.



Note

1. Éditée et traduite pour la circonstance par F. Bougard et D. Poirel.